

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 MARS 1937 (N°60 )

SERVICE DE 14 HEURES.

LE LIEUTENANT-COLONEL VICENTE ROJO REMPLACE AU POSTE DE CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL LE GENERAL MARTINEZ QUABRERA.

VALENCE-13 Mars- Le Général Martinez Quabrera, chef de l'Etat-major général a donné sa démission. Le Conseil supérieur de la guerre a nommé à sa place le lieutenant-colonel Vicente Rojo qui était chef de l'Etat-major du Général Miaja et qui s'est distingué dans les combats livrés autour de Madrid.  
(Agence Espagne)

INTENSE ACTIVITE DE L'AVIATION REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE GUADALAJARA.

Le Ministère de la Marine et de l'Air communique:

VALENCE-13 mars- La journée s'est signalée par une intense activité de l'aviation républicaine. Des avions de chasse biplans ont effectué huit raids de bombardement au cours desquels ils ont mitraillé le front insurgé de Guadalajara. Des monoplans ont attaqué à une très faible altitude les tranchées ennemies. 492 bombes furent lancées et plus de 200.000 cartouches de mitrailleuses ont été utilisées. L'ennemi a subi des pertes énormes. L'aviation des insurgés a bombardé Andujar, faisant quatre morts et plusieurs blessés dans la population civile, et détruisant des maisons. (Agence Espagne)

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLICQUE ESPAGNOLE DECIDE DE METTRE A LA DISPOSITION DES COMBATTANTS DES FRONTS TOUTES LES ARMES DISPONIBLES.

VALENCE-13 mars- Le Gouvernement espagnol vient de décider que tous les membres des différentes organisations politiques et syndicales devront remettre aux autorités militaires, dans un délai de quarante-huit heures, tous les fusils qui sont en leur possession. Le Gouvernement a décidé en même temps que les licences d'armes courtes (pistolets, revolvers) seraient révisées.

Ces mesures ont pour but de mettre à la disposition des combattants de tous les fronts les armes disponibles.

Elles tendent à désarmer tous les non-combattants et découlent de la politique gouvernementale inaugurée il y a quelque temps par le remplacement des miliciens montant la garde sur les routes par les gardes d'assaut. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

13 MARS 1937 (N° 60)

(SUITE I)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 14 HEURES.

"NOUS AVONS LA PREUVE DECISIVE ET IRREFUTABLE DE LA DUPERIE DE LA POLITIQUE DE NON-INTERVENTION". DECLARE A VALENCE LA DELEGATION PARLEMENTAIRE FRANCO-BELGE.

VALENCE -13 Mars - La délégation parlementaire franco-belge qui se trouve à Valence a remis à la presse la note suivante:

" Nous avons été mardi, mercredi et jeudi dans la zone de combat, au milieu d'un peuple admirable d'endurance, lors des attaques massives les plus violentes qui aient été déclenchées par le haut-commandement rebelle sur le front de Guadalajara. Vendredi, nous avons parlé à un certain nombre de prisonniers italiens qui nous ont déclaré que l'attaque était menée par quatre divisions régulières italiennes, la première commandée par le général Mancioni, la deuxième par le général Coppi, la troisième par le général Nuvoloni, et la quatrième par le général Berganzoni. Celui-ci fut en Ethiopie le chef exécuté de la brigade motorisée d'Addis-Abéba, célèbre par ses atrocités et sa barbarie. A ces divisions s'ajoutent deux divisions mixtes composées d'Allemands, d'Italiens, de Portugais et d'environ 1.000 phalangistes, au total 35.000 hommes munis de 122 tanks, d'escadrilles d'avions, d'artillerie de gros calibre, d'appareils à yperite et de lance-flammes. Nous avons ainsi une preuve décisive et irréfutable de la duperie de la politique de non-intervention. Nous ne sommes pas ici en présence d'une simple guerre civile, mais de la lutte héroïque de tout un peuple pour la défense de l'intégrité nationale de son territoire menacé par l'invasion étrangère. Les armées fascistes, allemandes et italiennes, s'emparent en effet des points stratégiques de l'Espagne. Elles mettent à l'épreuve leur matériel de guerre sur la terre meurtrie du peuple espagnol en attendant de l'utiliser contre tous les peuples pacifiques de l'Europe.

" La défaite de l'Espagne républicaine mettrait en péril la sécurité de tous les peuples, de toutes les démocraties, et la paix du monde. Que partout donc s'élève une protestation vigoureuse contre l'invasion du territoire espagnol par les hordes fascistes de l'Italie et de l'Allemagne. Que partout les voix s'élèvent pour exiger le retrait immédiat de toutes les troupes italiennes et allemandes. Que partout s'unissent les travailleurs pour l'application stricte du droit international et pour la liberté commerciale totale avec l'Espagne républicaine.

" A tous, nous lançons un vigoureux appel pour une solidarité agissante en faveur de l'Espagne républicaine, ses villes martyrisées, ses innocentes victimes et ses héroïques défenseurs.

" La cause de l'Espagne républicaine se confond avec la cause du droit et de la liberté. Sauver l'Espagne républicaine, c'est sauver la paix du monde."

Cette note porte les signatures de MM. Bonte, Cathelas, Christofol., députés français; Minnaert, De la Bordeyre, sénateurs belges; Brunfaut, Lahaud, députés belges. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

13 MARS 1937 ( N°60 )

SERVICE DE 16 HEURES.

## A GUADALAJARA, AU COURS D'UNE BRILLANTE CONTRE-ATTAQUE LES REPUBLICAINS S'EMPARENT D'UN IMPORTANT MATERIEL DE GUERRE.

On téléphone de Valence à 15 heures:

VALENCE-13 MARS- ZONE DU CENTRE - Avec un luxe considérable de matériel de guerre, et de véritables avalanches humaines, les insurgés ont répété leurs attaques sur le front de Guadalajara. Le combat a été plus acharné qu'aucun de ceux des jours précédents. Après s'être maintenus sur ses positions l'armée républicaine déclencha une furieuse contre-attaque, réussissant à faire taire le feu de l'adversaire et obligeant les Italiens à se replier, et à laisser sur le terrain plusieurs canons et un abondant matériel de guerre. Tout ce matériel est de fabrication italienne. Les républicains ont fait de nouveau neuf prisonniers de cette nationalité.

Cinq déserteurs italiens et un Espagnol avec leur armement se sont présentés aux lignes républicaines.

Les insurgés ont poursuivi leur attaque, combattant avec une grande dureté sur les rivages du Manzanares et dans le sous-secteur de Humanes. Dans la partie du front qui suit la route nationale de France et dans les environs immédiats de Trijueque, les républicains se sont emparés de cinq prisonniers, de trois camions chargés d'un abondant matériel de guerre et de trois pièces d'artillerie en parfait état.

Sur les front du Jarama, dans la zone qui se trouve dans le voisinage immédiat de Perales, l'artillerie et l'aviation des insurgés ont déployé une certaine activité, sans conséquences pour les républicains.

ZONE D'ARAGON- Rien à signaler.

ZONE DU NORD- District d'Oviedo- Après une forte préparation d'artillerie, les forces républicaines ont occupé les premières tranchées du Vieux-Cimetière. Un sous-lieutenant, déserteur du camp des insurgés, s'est présenté aux lignes républicaines.

ZONE DU SUD- La pression des insurgés continue à s'exercer dans le secteur de Pozoblanco. Elle est contrecarrée par les forces républicaines qui combattent, animées du moral le plus élevé, aux portes de Villanueva del Duque. Au cours d'une reconnaissance effectuée par les troupes républicaines aux environs de Alcarececos, trente cadavres des insurgés ont été ramassés. On estime à plus de 300 les rebelles tués dans ce secteur au cours de la journée d'hier. (Agence Espagne)

## LES DIVISIONS ITALIENNES EN FUITE A GUADALAJARA.

On téléphone de Madrid à 16 heures:

Le chef des forces aériennes républicaines communique:

MADRID-13 mars- Les divisions italiennes qui attaquaient sur le front de Guadalajara ont été terriblement châtiées par l'aviation républicaine. Elles reculent dans le plus absolu désordre.

Les Italiens ont subi des pertes énormes, beaucoup plus importantes encore que les très lourdes pertes qui leur avaient été infligées hier. (Agence Espagne)

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

13 MARS 1937 (N° 60 a)

Service de 21 heures

"LES ARMÉES ÉTRANGÈRES N'ATTEINDRONT PAS LEUR OBJECTIF", DÉCLARE  
LE COMITÉ PROVINCIAL DE MADRID DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL.

On téléphone de Madrid à 20 heures :

**MADRID - 13 Mars-** Le Comité provincial de Madrid du Parti Communiste Espagnol, a lancé un Manifeste qui a paru dans le **MUNDO OBRERO** de ce soir. Ce manifeste déclare notamment :

"Depuis quatre mois que dure la défense héroïque de notre glorieuse capitale, nous avons repoussé avec vaillance et enthousiasme l'offensive des forces mercenaires de France et de ses alliés de l'étranger. Pendant ces quatre mois Franco a perdu des milliers de ses meilleurs mercenaires sans atteindre son objectif qui est de prendre Madrid.

Une nouvelle offensive a été entreprise dans le secteur de Guadalajara avec des divisions italiennes motorisées et munies du matériel le plus moderne. Ce sont les troupes fascistes étrangères qui ouvertement, sans s'en cacher prétendent encercler notre héroïque capitale. Nous ne devons ni pouvons l'admettre car nous n'avons pas peur. Nous savons que les troupes étrangères n'atteindront pas leur objectif et que leur offensive n'aura pas plus de succès que celles de Las Rozas et du Jarama ; mais aujourd'hui encore plus que le 7 Novembre il est nécessaire que le peuple de Madrid se mette sur le pied de guerre. Que tous ceux qui sont compris dans la mobilisation décrétée par le Gouvernement se présentent ; que tous les hommes employés dans l'industrie de guerre et luttant sur les barricades apprennent également et fébrilement à se servir des armes. Plus que jamais, il est vrai, que le Madrid populaire vibre d'un cœur unanime avec la même préoccupation : briser la cinquième offensive du fascisme envahisseur." (Agence Espagne)

UNE DIVISION ITALIENNE AURAIT ÉTÉ DÉTRUITE A GUADALAJARA

On téléphone de Madrid à 20 heures 30

**MADRID - 13 Mars -** Le Chef des escadrilles républicaines qui ont réalisé cet après-midi une foudroyante attaque au dessus de Guadalajara, mettant en fuite plusieurs divisions italiennes, a l'impression qu'une des divisions italiennes a été entièrement détruite. (Agence Espagne)

UNE RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ESPAGNOL

**VALENCE - 13 Mars-** Le Ministre de l'Instruction Publique, désireux de transformer le corps enseignant espagnol et d'élever son niveau, vient d'organiser trois cours spéciaux destinés aux instituteurs.

Les élèves de ces cours seront formés dans un esprit démocratique et devront étudier et savoir enseigner les antécédents, le déroulement, et les conséquences de la situation actuelle, ainsi que le contraste entre le vieux régime et celui de la République qui aspire à établir en Espagne un ordre républicain de liberté politique et de respect pour les valeurs humaines. (Agence Espagne)

A SUIVRE

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 MARS 1937 (N° 60)

Service de 21 heures 30

A CERTAINS MOMENTS LA RETRAITE DES TROUPES ITALIENNES A GUADALAJARA A PRIT  
LES PROPORTIONS D'UNE VÉRITABLE DÉROUTE

On téléphone de Madrid à 21 heures :

MADRID - 13 Mars -

ZONE DU CENTRE - Pendant la journée d'aujourd'hui, au dessus de tous les secteurs du front de Madrid, l'aviation républicaine a effectué des vols de reconnaissance et de bombardement et a eu l'occasion de combattre avec l'aviation des insurgés.

Volant très bas, les avions de bombardement républicains purent se rendre compte très exactement que d'entiers bataillons de troupes italiennes qui prenaient part à la bataille, entreprenaient une retraite précipitée et désordonnée le long de la route de Guadalajara. Les avions républicains continuèrent à mitrailler les fuyards, leur causant de très nombreuses pertes, ainsi que des dommages d'ordre matériel, et incendiant de nombreux camions.

Une escadrille de chasse républicaine engagea le combat avec trois "Junkers". Un des avions républicains fut atteint par un projectile des insurgés et le pilote sauta en parachute. Celui-ci ne s'étant pas ouvert, le pilote tomba mort dans les lignes républicaines.

Les aviateurs qui ont pris part aux opérations d'aujourd'hui s'accordent pour dire que les troupes italiennes ont subi un grave ébranlement qui à certains moments prit les proportions d'une véritable déroute. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.